

CONSULTATION PUBLIQUE SUR
**LE PROJET DE POLITIQUE DE DÉVELOPPEMENT
CULTUREL DE MONTRÉAL 2025-2030**

MÉMOIRE DE
**LA COALITION MONTRÉLAISE DES
TABLES DE QUARTIER**



DÉPOSÉ À
LA COMMISSION SUR LA CULTURE,
LE PATRIMOINE ET LES SPORTS

14 NOVEMBRE 2024



La Coalition montréalaise des Tables de quartier

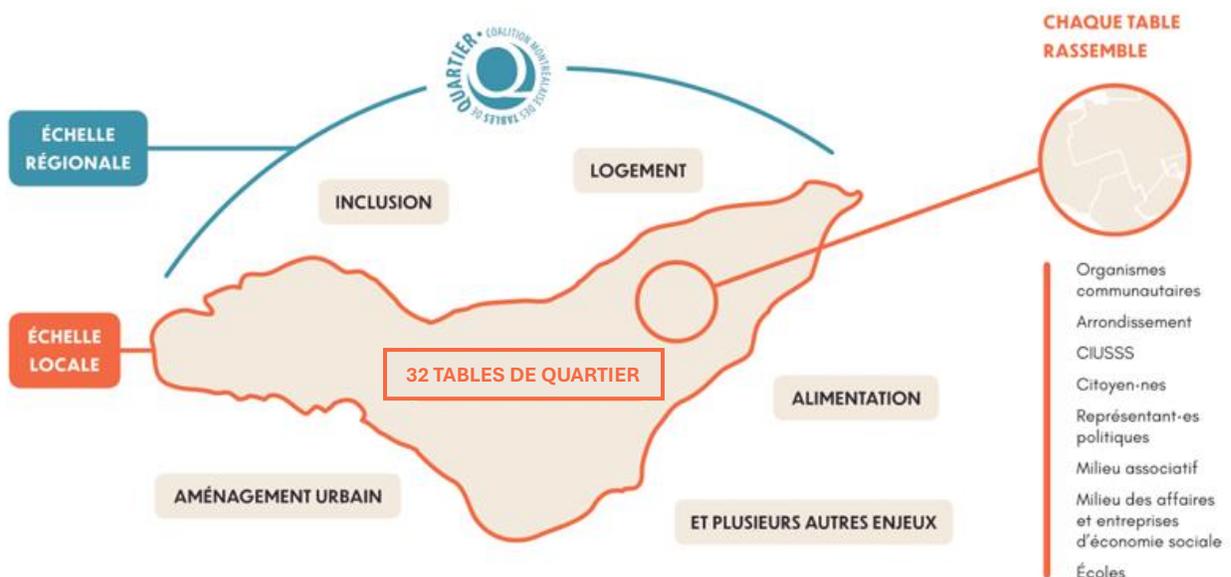
La Coalition montréalaise des Tables de quartier (CMTQ) regroupe 32 tables locales de concertation. La CMTQ intervient à l'échelle de Montréal à partir des préoccupations exprimées dans les quartiers, avec pour objectif d'améliorer les conditions de vie de la population.

Les Tables de quartier interviennent dans plusieurs domaines comme l'habitation, l'aménagement urbain, l'environnement, la sécurité alimentaire, le transport, la culture, les loisirs, l'éducation et l'emploi. Le mandat des Tables de quartier consiste à réunir les acteurs et actrices des quartiers montréalais autour des questions de développement social et urbain et de lutte contre la pauvreté. On y retrouve des organisations communautaires, institutionnelles, culturelles, politiques, privées, et des citoyen·nes. Ces membres de la communauté établissent ensemble un portrait de leur quartier et déterminent leurs priorités d'action.

Les Tables de quartier ont développé une expertise en participation citoyenne et en mobilisation des ressources locales afin d'améliorer la capacité des communautés à répondre aux besoins de la population dans une perspective de justice sociale.

Le financement de base des Tables de quartier provient du cadre de [l'Initiative montréalaise de soutien au développement social local](#), une entente partenariale originale impliquant la Ville de Montréal, la Direction de santé publique de Montréal, Centraide du Grand Montréal et la CMTQ.

AMÉLIORER LES CONDITIONS DE VIE DES CITOYEN·NES, À L'ÉCHELLE LOCALE ET RÉGIONALE



Introduction

Pour la CMTQ, la culture fait partie des dimensions essentielles d'une vie digne et pleine auxquelles toutes les personnes ont droit. Dans le cadre de référence de l'Initiative montréalaise de soutien au développement social local, on définit ce dernier comme étant « un processus coopératif construit et porté ensemble par les acteurs et par les citoyens d'un territoire local qui vise l'amélioration des potentiels individuels et collectifs et des conditions de vie sur les plans social, culturel, économique et environnemental. Ce processus s'appuie sur une vision globale et adopte une approche intégrée qui reconnaît l'interrelation des dimensions du développement et qui vise la complémentarité des interventions. » En ce sens, l'art et la culture doivent être accessibles à tous et toutes, autant sur le plan économique que sur le plan physique et géographique. Plusieurs de nos membres y travaillent plus étroitement.

Mais il y a plus. L'art, la culture et le patrimoine jouent un rôle primordial dans nos milieux de vie, un rôle qui va bien au-delà de l'accès à ceux-ci. Ils sont aussi des clés pour travailler le sentiment d'appartenance, pour générer de la solidarité entre les personnes, et entre les personnes et leur environnement. Nos membres, de nombreux organismes communautaires et groupes citoyens l'ont compris et intègrent des pratiques artistiques à leurs actions pour susciter la réflexion, faire appel à l'imaginaire, ouvrir le dialogue. En cette période traversée de crises, le recours à la créativité est nécessaire pour chercher des solutions et apaiser les tensions.

D'emblée, nous saluons que le projet de Politique de développement culturel de la Ville de Montréal aborde la culture à travers ces deux lunettes : celle du soutien au dynamisme culturel des quartiers et à l'accès équitable à l'offre culturelle; celle du soutien de la culture comme un « puissant liant social », qui renforce la cohésion et la résilience des populations. Nous croyons toutefois que davantage d'efforts doivent être faits dans les deux champs pour réellement accomplir la vision proposée.

Notre mémoire tournera autour de 4 grands thèmes :

- L'accessibilité économique et physique à l'art et la culture dans tous les quartiers.
- La nécessité de mieux travailler avec les communautés locales.
- Le renforcement de la vocation sociale des lieux culturels établis.
- Le recours à l'art et la culture pour nous aider à traverser les crises.

Pour une réelle accessibilité à l'art et la culture dans tous les quartiers

Nous sommes heureux·ses de constater l'engagement de la politique de développement culturel vers le redressement des iniquités en matière d'accès à l'art et à la culture. Dans le rapport *Signes vitaux sur les iniquités territoriales*, auquel nous avons contribué, on rapporte que certains quartiers restent toujours moins bien desservis en matière d'infrastructures culturelles (bibliothèques et centres culturels), comme les pointes est et ouest de l'île de Montréal, et des zones en périphérie de certains secteurs défavorisés comme le nord de Saint-Michel, l'est de Rosemont, le sud-est de Saint-Léonard et de l'est de Saint-Laurent (Vivre en ville, 2024, p. 66). L'enjeu de l'accessibilité à la culture dans ces quartiers est accentué par le fait que le réseau de transport collectif y est aussi déficient, ne permettant pas à la population sans voiture de se déplacer dans les quartiers avoisinants ou au centre-ville où l'offre culturelle est plus abondante.

Nous saluons l'objectif 7 qui vise à « encourager le déploiement d'activités artistiques, culturelles et patrimoniales hors des lieux traditionnels ». Une offre culturelle riche, variée et gratuite dans différents lieux peut permettre de rapprocher l'art et la culture de toutes les personnes, y compris de celles qui en sont le plus éloignées, économiquement comme physiquement.

Toutefois, nous invitons la Ville et les arrondissements à regarder attentivement les statistiques de fréquentation de ces activités inclusives pour s'assurer que l'on a bel et bien attiré les populations auxquelles on destinait ces activités. Par exemple, à Saint-Michel, Espace culture, la concertation culturelle de la Table de quartier Vivre Saint-Michel en santé, a constaté un écart entre le public souhaité et le public réel. Elle nous invite à la prudence dans son mémoire soumis dans le cadre de cette consultation :

Cependant, les diffuseurs de plus grande envergure tels que le programme Hors les murs de l'arrondissement, le Centre des arts de la Maison d'Haïti et la TOHU, qui jouissent d'une visibilité accrue, attirent un public plus diversifié, dont une partie importante provient de l'extérieur du quartier. Cette situation s'explique par la notoriété de ces institutions, qui, avec le temps, ont étendu leur portée bien au-delà des limites de Saint-Michel. Si cela contribue au rayonnement du quartier, il est essentiel de réfléchir à des moyens d'inclure davantage les Michelois.es dans ces événements, afin qu'ils bénéficient aussi directement de cette offre culturelle qui est très souvent gratuite.

Nous croyons qu'une des solutions à cet enjeu est la même que pour d'autres enjeux soulevés dans ce mémoire : **un meilleur arrimage de l'arrondissement et des acteurs culturels avec les organismes communautaires et les Tables de quartier à l'échelle locale**. Le milieu communautaire connaît les populations du quartier, et notamment les plus précaires et les plus éloignées de la culture.

Nous sommes aussi surpris·es de voir que l'approche Quartiers inclusifs et résilients (QIR) qui est développé et testé actuellement par la Ville de Montréal ne soit pas plus présente dans cette politique, et inversement, que le service de la culture ne soit pas plus intégré à cette approche. En effet, étant donné la vision proposée où l'art, la culture et le patrimoine

« jouent un rôle direct dans l'amélioration de la qualité de vie des Montréalaises et des Montréalais », **il faudrait accorder une place plus importante à ceux-ci dans les stratégies d'intervention des projets QIR.**

Mieux travailler avec les communautés locales

Nous saluons l'intention « d'impliquer la population et les partenaires locaux dans le développement culturel de leur territoire » (objectif 2) et de « concevoir des infrastructures et installations adaptées aux besoins des communautés ». Nous sentons la volonté de s'arrimer avec les partenaires locaux pour assurer un développement culturel territorial qui a du sens pour les gens qui y vivent. **Nous croyons qu'une façon d'accomplir ce développement cohérent est de travailler avec les Tables de quartier, des points d'ancrage importants dans leur milieu respectif.** Celles-ci se sont dotées de portraits et de plans de quartier à travers des processus collectifs ralliant des acteurs et actrices de différents réseaux, notamment des résident·es. Des enjeux prioritaires et des actions y ont été déterminé·es : il peut être intéressant de voir comment la culture peut à la fois soutenir la réalisation de certaines actions et être soutenue par d'autres.

Soulignons toutefois que chacun des quartiers est différent par son historique et ses dynamiques de concertation. Par exemple, certaines Tables de quartier (Vivre Saint-Michel en santé, Concert'Action Lachine) ont des comités ou des espaces de concertation culturelle; dans d'autres milieux, la concertation culturelle est indépendante de la Table de quartier (Centre-Sud, Parc-Extension et Villeray), mais travaille en collaboration avec celle-ci. **La Ville de Montréal doit reconnaître cette diversité et encourager les arrondissements à faire preuve de souplesse et à adapter leurs pratiques partenariales selon la réalité terrain.**

Puis, dans l'activation de ce principe directeur de « transversalité et de concertation », il faut simplement faire attention de ne pas dédoubler ou de créer de nouveaux espaces de collaboration là où il en existe déjà. Nous invitons la Ville de Montréal à **s'allier à des démarches et réseaux concertés** qui ont fait leurs preuves et qui ont une connaissance fine de leur milieu.

Enfin, il est aussi crucial de placer les citoyens et citoyennes au cœur des démarches de développement culturel dans les quartiers. Comme le souligne la CDC de la Pointe dans son mémoire déposé dans cette consultation : « C'est lorsque les initiatives culturelles sont réalisées dans l'idée du par et pour, qu'elles semblent être le plus fructueuses. (...) Dès lors, l'objectif est de susciter une fierté ainsi qu'une curiosité pour la culture locale, ce qui stimule également un sentiment d'appartenance. » Des efforts doivent être faits pour rejoindre toutes les personnes vivant dans un milieu de vie afin que le développement culturel local soit le plus inclusif possible. Les organismes communautaires sont à ce titre des partenaires importants.

Renforcement de la vocation sociale des lieux culturels établis

Le projet de politique reconnaît très bien le rôle important que peuvent jouer les bibliothèques et les maisons de la culture dans le tissu social d'une communauté, un rôle qui va bien au-delà du prêt de livres et de la diffusion de spectacles. **Nous invitons la Ville**

à aller encore plus loin dans cette voie, en particulier avec les personnes nouvellement arrivées au pays. Quelques exemples de ce qui est fait dans certains quartiers ou de ce qui pourrait être développé :

- Permettre aux bibliothèques de devenir un lieu d'accueil et de ressources pour les populations les plus marginalisées ou encore les personnes issues de l'immigration. Par exemple, le Bureau d'information de Parc-Extension (BIPE), un service de référencement multilingue vers les ressources communautaires, est installé à même la bibliothèque du quartier.
- Renforcer la collaboration avec le milieu communautaire afin de coconstruire et/ou de poursuivre des ateliers de sensibilisation et d'éducation populaire (ex. : ateliers sur le logement, sur le système scolaire pour les personnes nouvellement arrivées). Nous croyons que la diffusion dans ce cadre peut rejoindre d'autres populations qui ne sont pas toujours connectées au milieu communautaire.
- Développer des outils de communication et de diffusion de l'offre culturelle adaptés aux différents besoins de la population afin d'en rejoindre l'ensemble (ex. : babillards extérieurs, informations multilingues, etc.)
- Déployer le prêt d'équipement sportif dans toutes les bibliothèques afin de favoriser la découverte et l'accessibilité des activités hivernales aux personnes nouvellement arrivées.

L'art et la culture pour traverser les crises

Nous soulignons avec beaucoup d'enthousiasme l'utilisation du terme « transition socioécologique » dans ce projet de politique. D'autres plans de la Ville de Montréal, au premier chef le Plan climat, préfèrent parler de transition écologique, évacuant ainsi les transformations sociales pourtant cruciales qui nous attendent. Le rôle de la culture sera primordial dans ce qui s'en vient. L'art et la culture peuvent nous aider à rêver à un futur désirable et nous apaiser dans l'anxiété et les tensions générées par les grandes transformations de notre monde.

Avec la crise du logement qui perdure, les quartiers sont aussi actuellement traversés par des enjeux importants de cohabitation entre les populations en situation d'itinérance ou non logées, et les personnes logées. Le dialogue est difficile et l'attitude « pas dans ma cour » semble gagner du terrain. Le contexte géopolitique et les discours ambiants autour des personnes migrantes alimentent cette polarisation, incitant à craindre l'autre plutôt qu'à leur tendre la main. Il nous semble alors que l'art et la culture deviennent des outils incontournables pour nous aider à renforcer la solidarité entre les humain·es, et entre les humain·es et le territoire.

Plusieurs Tables de quartier et organismes communautaires l'ont d'ailleurs compris et font appel à des processus et démarches artistiques pour rapprocher les personnes ou les cultures, ou pour mobiliser autour d'enjeux communs. Par exemple, plusieurs de nos membres le font pour mobiliser la communauté lors de fêtes de quartier, de forums citoyens, d'événements rassembleurs, d'utilisation de l'espace public, etc. De la même façon, certains organismes communautaires utilisent l'art pour rejoindre les publics cibles

et ainsi intervenir socialement (vidéo, théâtre ou musique auprès des jeunes, loisirs culturels avec les aîné·es, etc.). Nous croyons que ces processus artistiques, qui concilient les objectifs sociaux et culturels, sont tout aussi importants que les autres et que nous devons les reconnaître concrètement.

Ainsi, au-delà des principes et de la vision qui est décrite, mettant de l'avant **la culture et le patrimoine comme des « connecteurs », comme vecteurs de rapprochement et de « renforcement du tissu social », nous aurions aimé y voir des propositions plus explicites à cet égard**. Par exemple, la politique pourrait proposer ces objectifs dans l'orientation 2 :

- Encourager les démarches artistiques et les actions en médiation culturelle qui soutiennent la transition socioécologique et la résilience des communautés.
- Encourager les démarches artistiques et les actions en médiation culturelle qui visent à améliorer la cohabitation, le dialogue social et le rapprochement interculturel.
- Appuyer les organismes qui utilisent une approche artistique ou un processus créatif à des fins sociales.

Liste des recommandations

1. **Objectifs 1 et 2** : Impliquer les Tables de quartiers dans les démarches de vitalité culturelle des quartiers, les identifier sciemment dans la politique comme des partenaires ou parties prenantes potentielles.
2. **Objectif 1** : S'assurer d'intégrer une dimension culturelle à l'approche Quartier inclusif et résilient (QIR).
3. **Orientation 2** : Expliciter la vision de l'art et de la culture comme vecteurs de cohésion sociale et de solidarité en proposant des objectifs qui y sont spécifiques :
 - Encourager les démarches artistiques et les actions en médiation culturelle qui soutiennent la transition socioécologique et la résilience des communautés.
 - Encourager les démarches artistiques et les actions en médiation culturelle qui visent à améliorer la cohabitation, le dialogue social et le rapprochement interculturel.
 - Appuyer les organismes communautaires qui utilisent une approche artistique ou un processus créatif à des fins sociales.
4. **Objectif 6** : Augmenter la vocation sociale des bibliothèques et des maisons de la culture en renforçant la collaboration avec le milieu communautaire pour rejoindre les populations plus marginalisées (ex. : personnes nouvelles arrivées).
 - ⊖ Permettre aux bibliothèques de devenir un lieu d'accueil et de ressources pour les populations les plus marginalisées ou encore les personnes issues de l'immigration.
 - Renforcer la collaboration avec le milieu communautaire afin de coconstruire et/ou de poursuivre des ateliers de sensibilisation et d'éducation populaire (ex. : ateliers sur le logement, sur le système scolaire pour les personnes nouvellement arrivées).
 - Développer des outils de communication et de diffusion de l'offre culturelle adaptés aux différents besoins de la population afin d'en rejoindre l'ensemble (ex. : babillards extérieurs, informations multilingues, etc.)
 - Déployer le prêt d'équipement sportif dans toutes les bibliothèques afin de favoriser la découverte et l'accessibilité des activités hivernales aux personnes nouvellement arrivées.
5. **Objectif 7** : Proposer des mesures d'accessibilité économique à la culture dans tous les quartiers, y compris les plus favorisés.
6. **Objectif 7** : Collaborer avec le milieu communautaire, qui a une connaissance fine des populations afin de s'assurer que le déploiement de l'offre culturelle gratuite et hors les murs attire réellement les populations visées.